578.

A la Duch: de Lorraine
8. Jan. 653.

Madame;

J'advoüe et je desadvoüe la protestation dont V.A. me fait l'honneur de me parler. Car une lettre ne s'a protestation; mais j'ay protesté une lettre. J'en appelle au s.r Duarte: qui me doit, s'il luy plaist, le témoignage d'un petit Libvois m'estre à propos, mais à temps, mais procurer. et c'est ce que V.A. ne sçauroit improuver, puis que sa Religion tient pour les devotions par contraires. J'espere qu'au contraire, madame, c'est office des hautes Cours sera juger de la profondeur de mon respect, envers une personne que j'ay creu ne debvoir aborder que par incognito, n'y ayant point d'expression qui ne surpasse la mienne. D'autant loing que la passion de tous les Hommes du monde cede à celle que je me glorifie pour d'avoir au service de V.A. J'y a jours qu'une telle Humeur m'en fit quelque chose dans un Couplet de Rime approprié à cette certaine Guirlande qui a l'honneur de porter vostre nom; mais elle est, de ces auteurs qu'il m'importe d'estouffer dans leur naissance. J'ay quelque Tiers exposés aux courses des Trouppes Lorraines, à leur Insu ne se doibt par donner subjet au Prince qui commande d'estre fidelle mes subjets, pour croire

Pour ne pas encourir de sa Part le reproche de ne me trouver aujourdhuy trop de bonne volonté à me faire Sceur Pour un compliment de nouvelle année, madame, cela passe dans la foule. et si une autre Cogit il prend envie à S.A. de Lorraine de Vous donner plus clers M. Duarte, je ne faj point de scrupule

Si j'eusse dit de ne la leur donner plus